La Vénérable Jeanne d'Arc

(Suite et fin)

Jeanne d'Arc était arrivée à l'apogée de l'honneur et de la puissance. En moins de quatre mois elle avait accompli des prodiges, et il semblait que rien désormais ne pourrait résister à l'élan de ses guerriers enthousiasmés. Ce fut le contraire qui arriva. Par la faute des hommes, et sans doute aussi par une permission spéciale de la divine Providence qui dirige tout, Jeanne n'éprouva plus, depuis le sacre de Reims, que des déceptions et des revers. Elle eût voulu sans retard marcher sur Paris : — on perdit deux mois dans des tergiversations incompréhensibles. Quand on se décida enfin à attaquer la capitale, il était trop tard, la ville était mise en état de défense et, dès le premier échec, on se hâta de lever le siège au grand désespoir de Jeanne. Cependant, les voix célestes qui avaient communiqué à l'héroïne sa mission de délivrance, lui annonçaient maintenant les plus douloureuses nouvelles. « Avant la Saint Jean, disaient elles, vous serez captive. Dieu le veut ainsi. Adorez ses desseins et espérez en sa miséricorde. » Ces prédictions comme toutes celles dont elle avait été favorisée, ne tardèrent pas à se réaliser. Assiégée dans Compiègne, Jeanne d'Arc tenta une sortie qui, victorieuse d'abord, se termina par une défaite. L'héroïne protégea la fuite des siens et seule, abandonnée de tous, elle soutint pendant longtemps le choc des ennemis. Cependant dans la mêlée, un archer parvint à la faire tomber de cheval. Aussitôt on se précipita sur elle, Jeanne d'Arc était prisonnière. Grande fut la joie des Anglais ; ils tenaient enfin celle qui leur avait fait tant de mal et ils allaient pouvoir se venger. Leur vengeance fut atroce autant que honteuse. Accusée de sorcellerie, d'hérésie et d'autres crimes abominables, l'innocente jeune fille après avoir gémi une année entière dans les fers et enduré des traitements infâmes, fut condamnée à être brûlée vive. Cette inique et cruelle sentence fut exécutée à Rouen, le 30 mai 1431 au milieu des sanglots du peuple, des juges eux-mêmes et jusque des bourreaux.

Jeanne d'Arc confirma ainsi par le martyre la mission qu'elle avait reçue de Dieu.

L'histoire lui a donné une place à part parmi ceux qui ont le plus illustré l'humanité, la France et l'Eglise. Bientôt, — le Saint Siège lui même nous autorise à l'espérer — la France et la catholicité tout entière, pourront lui rendre les honneurs dus aux saints reconnus comme tels par la Sainte Eglise. — *Semaine Religieuse de Cambrai.*